

Accueil > Actualités > Entrevues > **La planète, notre seule et unique maison**

La planète, notre seule et unique maison

Une entrevue avec David Suzuki, généticien et environnementaliste.

David Suzuki, environnementaliste de **réputation internationale**, anime une émission à la télé anglaise de Radio-Canada depuis presque 30 ans. Il tient des propos plutôt inquiétants, mais se définit comme quelqu'un de **réaliste** et de **constructif**, non pas comme un alarmiste.

Il est cofondateur et président de la **Fondation David Suzuki**, qui cherche à promouvoir des solutions vertes, notamment en ce qui a trait à l'énergie, à l'eau et aux ressources halieutiques. Il a publié plus de 40 livres et vit à Vancouver, sur la côte ouest du Canada. Nous l'avons rencontré lors de son passage à Montréal, à l'occasion du lancement de son plus récent ouvrage, une autobiographie intitulée *Ma vie*.



PasseportSanté.net - Doit-on s'inquiéter des effets de la pollution de l'air sur notre santé?

David Suzuki - Je vous dirais que ça dépend jusqu'à quel point l'asthme, par exemple, vous préoccupe... Les mineurs emmenaient des canaris dans les mines de charbon parce qu'ils étaient plus sensibles que les humains aux gaz toxiques. Quand les canaris s'évanouissaient, les mineurs ne se disaient pas : « Tiens, un canari est tombé, pensez-vous que ce soit dangereux? ». Non! Les canaris étaient là pour les avertir à l'avance, pour qu'ils puissent déguerpir au plus vite.

Certains disent que l'asthme n'est pas une maladie grave, qu'il y a des médicaments pour le traiter. Selon moi, c'est une maladie très sérieuse. Il y a de plus en plus de décès des suites de l'asthme. Pas moins de 12 % des enfants canadiens sont asthmatiques : on peut les comparer à ces canaris des mines. Nos enfants nous avertissent que l'air que nous respirons fait problème. C'est vrai pour l'asthme, et c'est vrai pour beaucoup d'autres maladies : cancers, troubles cardiovasculaires, maladies respiratoires, etc.

Actuellement, partout dans le monde, d'autres « canaris » nous donnent des signes. La pollution de l'air menace la survie de bien des animaux et des plantes, mais nous n'y portons pas attention.



PasseportSanté.net - Gardez-vous tout de même espoir?

David Suzuki - Je crois qu'on peut changer les choses. En 1962, il n'y avait aucun ministère de l'Environnement où que ce soit dans le monde. À partir de cette époque, nous avons évolué constamment jusqu'à l'année 1988 : l'environnement est devenu alors la priorité des gouvernements. Mais depuis cet apogée, nous n'avons cessé de régresser. L'économie est devenue la principale préoccupation de la société.

Personnellement, je fais ce que je peux pour éduquer les gens, leur montrer qu'ils vivent dans un monde où tout est interrelié. Les gestes que nous posons ont d'importantes répercussions sur les autres partout sur la planète. L'exploitation minière, par exemple, est l'une des activités humaines les plus destructrices. Mais, qui se demande d'où provient le métal et quelles sont les conséquences de son utilisation?

Nous aimons consommer et surconsommer. Nous croyons que c'est ce qui nous rend heureux... Nous ne nous posons pas les questions les plus importantes : de quoi le monde aura-t-il l'air dans 30 ans? Dans quel monde nos petits-enfants vont-ils vivre?

Un sac d'ordures par mois!

David Suzuki, sa femme et leurs deux enfants réussissent à ne remplir qu'un sac d'ordures ménagères par mois. Les autres rebuts sont réutilisés ou recyclés.

PasseportSanté.net - Vous remettez en question notre mode de vie. Des changements à ce chapitre sont-ils réalistes?

David Suzuki - À la Fondation Suzuki¹, nous proposons une nouvelle vision pour le Canada. Les Canadiens veulent-ils un pays où l'air serait pur, où les enfants ne deviendraient pas asthmatiques, où on pourrait boire l'eau de n'importe quelle rivière, où on pourrait manger du poisson sans se demander s'il contient des produits toxiques?

À la Fondation, nous croyons que ce projet de pays est tout à fait réalisable! Nous avons conçu un plan de développement durable avec des objectifs clairs et réalistes, qui pourrait se réaliser en une génération, une année à la fois, si on commençait maintenant.

Selon une étude intitulée Power Shift², que nous avons réalisée il y a quatre ans, seulement avec la technologie

actuellement disponible et éprouvée, le Canada pourrait réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 50 % en 30 ans. Mais les politiciens et les médias sont concentrés sur les problèmes immédiats, les pertes d'emploi à court terme, les compagnies qui vont tout de suite subir des pertes, etc. Personne ne semble avoir de vision et de leadership.

PasseportSanté.net - Le réchauffement des océans et la fonte des glaciers pourraient provoquer une libération des gaz à effet de serre (CO2 et méthane) qui y sont emprisonnés, et accélérer ainsi le réchauffement de la planète. Serions-nous près d'atteindre le point de non-retour?

David Suzuki - Selon moi, nous l'avons déjà dépassé! On a déjà augmenté de 30 % la quantité de CO2 dans l'atmosphère. Même si on arrêta immédiatement tout nouvel ajout de CO2, ça prendrait des centaines d'années pour revenir à l'équilibre de départ.

Nous avons enclenché une expérience à l'échelle planétaire dont nous ne connaissons pas l'ampleur des conséquences. Cela pourrait aller jusqu'à la submersion d'immenses territoires très densément peuplés. Nous n'en voyons actuellement que les premières manifestations (ouragans extrêmes, fonte des glaciers, etc.). On ne peut plus les arrêter, c'est trop tard. La vraie question, c'est : « Allons-nous continuer à ajouter encore des gaz à effet de serre malgré tout? ».

PasseportSanté.net - N'êtes-vous pas un peu alarmiste? D'ailleurs, ce scénario est rarement évoqué dans les médias.

David Suzuki - Beaucoup d'environnementalistes préfèrent ne pas insister sur cette réalité. Les scénarios extrêmes sont si terrifiants que les gens pourraient se dire tant pis, il n'y a plus d'espoir, et cesser toute action constructive. Pourtant, c'est très plausible.

PasseportSanté.net - Se pourrait-il que dans 30 ans, on découvre que le pire ne se soit pas produit et qu'une adaptation imprévue soit survenue?

David Suzuki - On peut se dire que tout est possible, qu'une super plante pourrait apparaître dans les océans et capter le CO2 en excès...



David Suzuki et notre journaliste

Plus sérieusement, supposons qu'on prenne les mesures nécessaires pour éliminer les gaz à effet de serre, et qu'au bout de 30 ans on découvre que ce n'était pas nécessaire, ce dont je doute fort. Quel en serait le coût? Moins de 2 % du produit intérieur brut du Canada. Puis, les avantages seraient nombreux : la création de dizaines de milliers d'emplois, de l'air plus pur, des bâtiments en meilleur état, une réduction des dépenses en santé, etc. Nous aurions gagné plus que notre investissement initial.

Par contre, si on ne fait rien, et que dans 30 ans on découvre que les « alarmistes » avaient raison, alors les coûts et les conséquences seront inimaginables et terribles!

Nous n'hésitons pas à payer des milliers de dollars par année pour assurer notre maison contre les incendies même si le risque qu'elle brûle est probablement de moins de 1 %. Et pourtant, quand il s'agit de se prémunir contre les changements climatiques, où les risques de catastrophes sont beaucoup plus élevés, nous ne voulons pas investir d'argent pour protéger la planète, la seule et unique maison que nous possédons. C'est complètement aberrant.

PasseportSanté.net - Si le rapport coût-bénéfice est si avantageux, pourquoi n'allons-nous pas dans cette direction?

David Suzuki - C'est comme si nous étions dans une voiture géante et que nous nous dirigeons à 200 km à l'heure vers un mur de brique. Dans l'auto, chacun discute de l'endroit où il veut s'asseoir... Peu importe qui conduit, il faut que quelqu'un lui dise : « Mettez les freins et tournez le volant! » Mais ceux d'entre nous qui le disent sont enfermés dans le coffre, et personne ne les entend.

En 1988, les scientifiques ont sonné l'alarme pour la première fois. Ils affirmaient à cette époque qu'il faudrait réduire l'émission des gaz à effet de serre de 20 % sur une période de 15 ans.

Le premier ministre du Canada d'alors, Brian Mulroney, a commandé une étude qui a conclu que ce serait réalisable. Selon les chercheurs, le coût aurait été de 75 milliards de dollars, et à la fin des 15 ans, on aurait épargné 150 milliards! Il n'a pas dévoilé ce rapport. Il aurait fallu qu'il investisse 75 milliards sur-le-champ. Cette décision aurait été fort impopulaire. Les dividendes n'auraient été obtenus que des années plus tard, au moment où il n'aurait plus été en poste. Pourquoi un premier ministre aurait-il dû faire quelque chose dont le crédit reviendrait à quelqu'un d'autre, des années plus tard?

Les politiciens ne pensent qu'à la prochaine élection. Si on avait agi en 1988, ça aurait été tellement plus facile! Maintenant, les émissions de gaz à effet de serre sont presque 30 % plus élevées qu'en 1988. Les réduire devient chaque jour une entreprise encore plus colossale!

Il faut absolument agir maintenant⁴. Dites-le à vos lecteurs!

Léon René de Cotret - PasseportSanté.net
Le 5 juin 2006

1. D'abord paru en langue anglaise sous le titre *David Suzuki, The Autobiography*, l'ouvrage est maintenant offert en français aux Éditions du Boréal.
 2. Fondation David Suzuki. [Consulté le 31 mai 2006.] www.davidsuzuki.org
 3. Power Shift: Cool Solutions to Global Warming, *Fondation David Suzuki*. [Consulté le 31 mai 2006.] www.davidsuzuki.org
 4. La Fondation David Suzuki propose d'ailleurs, sur son site, 10 actions individuelles pour protéger la nature : www.davidsuzuki.org [Consulté le 31 mai 2006.]
-

Désengagement de responsabilité

Les points de vue, commentaires et tous autres renseignements diffusés sur PasseportSanté.net ont pour seul but de fournir de l'information aux visiteurs du site. D'aucune manière ces points de vue, commentaires et renseignements ne constituent une recommandation de traitement (préventif ou curatif), une prescription ou un diagnostic ni ne doivent être considérés comme tels. **En cas de malaise important ou de maladie, consultez d'abord un médecin ou un professionnel de la santé en mesure d'évaluer adéquatement votre état de santé.** Bien que Totalmédia inc. procède avec prudence et diligence concernant l'exactitude des renseignements rendus disponibles sur PasseportSanté.net, Totalmédia inc., ses employés, dirigeants et administrateurs n'assument aucune responsabilité quant aux conséquences que pourrait avoir l'utilisation de ces renseignements.

www.passeportsante.net © 1998-2006 Totalmédia inc.